

Ceci se passait au mois de février dernier, et depuis ce temps je ne me suis senti aucune douleur comme j'en ressentais auparavant. Je puis vaquer à mes occupations journalières et marcher à mon aise, sans maintenant éprouver les douleurs et les fatigues que j'éprouvais autrefois. En un mot, je suis maintenant comme je ne l'avais jamais été depuis l'âge de quinze ans.

Je ne puis douter un seul instant que je dois cette guérison miraculeuse au Vén. Père Pierre-Julien Eymard, et je suis heureuse d'ajouter que cette guérison a fait une profonde impression sur tous ceux qui savaient de quel mal j'étais atteinte et dans quel danger je me trouvais.

Mde D. T.

La Patrie, 10 Mai 1910.

“ Je vous écris pour vous dire que l'image du Vén. Père Pierre-Julien Eymard a obtenu la guérison de mon jeune garçon, malade depuis un mois et demi d'un rhumatisme inflammatoire. Nous avions des bons remèdes, mais après un peu de mieux il retombait toujours. Un jour qu'il avait un pied bien enflé et ne pouvait pas marcher, je pris l'image du Vénérable Père Eymard, et lui appliquai sur son pied malade. Je promis aussi une neuvaine en famille, s'il guérissait. O prodige ! le lendemain, il était guéri. Il ne lui restait qu'une petite faiblesse dans la jambe qui a disparu. Depuis, il travaille et se porte très bien.

Aussi c'est avec reconnaissance que je viens remercier ce bon Père.”

Une abonnée reconnaissante.

Dame T. B.

LA SAINTE COMMUNION

EN AFRIQUE

Extrait d'une lettre du R. P. Eug. Déry, des Pères Blancs, qui nous montre la diffusion et les heureux fruits de la communion chez les nouveaux convertis.

“ Quel a été ce ministère durant l'exercice de 1909 et quelle est la physionomie de notre chrétienté à la fin de l'année ?